

Deuxième conversation le 11 août 2016 entre le chef Kamuina Nsapu et la délégation de députés

Mfumumu = Chef Jean-Prince Mpandi

kamukunyi = Ambroise Kamukunyi

1-6s	kamukunyi	Allô, allô	Allô, allô
7s	mfùmù	Oui, allô	Oui, allô
8s	kamukunyi	Hein, mfùmù	Hein, chef
9s	mfùmù	Oui	Oui
10s-17s	kamukunyi	Èyowa, twâkuya kuyukidilangana nè mbùlàmatadi, même ndi honorable Ambroise kamukunyi.	Oui, nous avons parlé aux autorités de l'Etat, je suis l'honorable Ambroise Kamukunyi
18s	mfùmù	Ok	Ok
19s	kamukunyi	Èyowà, twakwakula nè mbùlàmatadi bwà kumunwija majinga èbà, compte tenu wa sécurité wêbà. Gouvernement, wêwà byèbà udi membre wa gouvernement ; bwalu udi urepresenter Etat. (prononce	Nous avons soumis aux autorités de l'Etat vos desiderata relatifs à votre sécurité. Vous êtes-vous aussi membre du gouvernement, puisque vous aussi vous représentez l'État. L'Etat est constitué de vos sujets aussi. Les

	<p>avec insistance le syntagme verbal udi uréprésenter Etat) tûdî nêndà mu bantu bèèbààmù. Bàdi bàgarantir bwà nè kakwèna lufù to (insistance aussi sur lufù to). Cidibu, twêtu mu tûdî balòmba bwà nè tûsômbà kaaba kàmwè bwà nè tûmonà mwà kuyukila.... Twêtu bàdi kùnweku nè beena mbùlàmatadi nè twêtu, tudi convaincus que compte à rebours ùkaadi mutwàdija ; c'est-à-dire matroupes armées àdî makuentourer awawu, kabèèna bapetà ordre wakukwenzela bibi to. Wêwa udi mfùmù munène, udi entourer nè bantu bapite bûngi. Citûdî tubènga kwenza cyà nè bàlwa kubwelakana nè dishipa dyà bantu bèèbà wêwà, bantu abu bèèbà wêwà. C'est ça, bàdi batugarantire bwà sè to wêwa udi àmu udidonner côté uwùdî muswà ; bwà nè udi ufikila mwaba kâyi bàkwambùlà bàlwa neebà kùnweku, twêtu tudi pôpù, tûsombà bônù ensemble, twàkulà cilùmbwàci. Bwà bamonusco bawùdî mwâmba, kùneeku... ku Kananga aku kakùtu kàbîdî bamonusco to. Il faut bàlwilà ni ku Goma ni ku Kinshasa. Entretèmps dîba dîdî dîpita. Tudi bafikà kùnèèku depuis mu òmwa anyi mu dibîdi. C'est pour cette raison que tudi tukusèngeleela bwà sè wîtabà bitûdî bakulòmbàbî. C'est vrai ; udi mwà kwikala ee nè bôwà bwà sécurité wêbà. Kadi sécurité, kabèèna mwà kutùshima twêtu, bagarantir sécurité wêbà twêtu bàna bèèba, bàlwa kwenza mùshîndù mukwàbù to. Twêtu bènza contraire, bantu abu babwèla mu royaume wèbà bashipà bàna, bashipà bakàji, bashipà balùme, kabyàdyàkutùsànkisha</p>	<p>autorités nous ont garanti qu'elles ne vous tueront pas. Ce que nous vous demandons est que vous acceptiez que nous nous asseyions et que nous parlions ensemble. Les autorités et nous qui sommes ici, sommes convaincus que le compte à rebours a déjà commencé. C'est-à-dire que les troupes qui vous entourent n'ont pas encore reçu l'ordre de vous tuer. Vous vous êtes grand chef, vous êtes entourés de plusieurs âmes. Ce que nous voudrions éviter est que l'on vienne à tuer plusieurs d'entre vos sujets. Les autorités nous garantissent que vous vous allez vous donner du côté où vous voulez, en nous annonçant par où vous arriverez pour que nous venions vous transporter ; et que nous vous amenons ici. Nous nous sommes présents, et autour d'une table nous discutons de cette affaire. La Monusco dont vous avez parlé n'est plus à Kananga. Elle doit partir de Goma ou de Kinshasa. Entre temps, le temps s'écoule. C'est depuis lundi ou mardi que nous sommes arrivés ici (à Kananga). C'est pourquoi nous vous demandons d'accepter notre proposition. C'est vrai, vous pouvez craindre pour votre sécurité ; mais à propos, les autorités de l'Etat ne peuvent pas nous mentir en nous garantissant – nous vos enfants – de votre sécurité et venir faire autre chose. Dans le cas contraire, si ces gens venaient à envahir votre royaume pour tuer enfants, femmes et enfants, cela ne nous enchantera pas, vous non plus.</p>
--	--	---

		twêtu to, nànsha wêwa mwinè.	
2min 15-17	mfùmù	(interrompt celui qui parlait) Nebàbàshipà nè lusanzu kaayi ?	Par quelle parole justificatrice les tueront-ils ?
2min18 - 2min39	honorable	Non, mais pàdi mu opérations militaires, mudi àmu macasses àdi mwà kwenzeka. Parce que pàlwàbu bwà nè bàkukwàtè ku bukolè, dība adi bantu bōnsu abu kabàdyàkwitaba nè bàkwàtè mfùmwètù ku bukolè to. C'est pour cette raison bwà nè wêwa nkàyebà udiprésenter mu budiswîlà bwèba bwà tūmonà bwà nè ùfikè kùnweku, tūmonè mwà kwakula bīmpà. C'est ce qui est plus sage.	Non, mais lors des opérations militaires, les casses sont possibles. Parce que lorsqu'ils chercheront à vous arrêter, tous tes sujets n'accepteront pas que soit emmené de force, notre chef. Pour cette raison, nous vous prions de bien vouloir accepter de vous présenter librement pour que vous arriviez ici et que nous parlions calmement. C'est ce qui est plus sage.
2min40	mfùmù	(l'interrompt) Aci, peut-être, èè honorable	Là, peut-être, èèè honorable
2min41	honorable	Oui, mfùmù	Oui, chef
2min42	mfùmù	Aci èèè m̀présentation forcée.	Là, il s'agit d'une présentation forcée
2min48	honorable	Forcée bwà cinyi ?	Pourquoi forcée ?
2min49 - 3min07	Mfùmù	Eci m̀pouvoir coutumier. Pàdi babelges balwà mu Congo bwà kucoloniser Congo, pouvoir wakumpàla udibù bapetà m̀pouvoir coutumier. Pouvoir coutumier ki udi mulelà pouvoirs mikwàbù yōnsu eyi. Mēma ndi neemeka kaabukùlù bikolè bwalu ndi mu kaabukùlù. Nì cyēna nè bwalu nì armée uǹdi nwamba wēnwawu	Ceci est un pouvoir coutumier. La venue des belges au Congo, le premier pouvoir qu'ils ont trouvé est le pouvoir coutumier. C'est le pouvoir coutumier qui est à l'origine de tous les autres pouvoirs. Moi je respecte la tradition puisque je suis dans la tradition. Je n'ai rien à avoir avec les forces dont vous me parlez.
2min52	honorable	Conteste la première affirmation de kamwèna nsàpù : non	Conteste la première affirmation de kamwèna nsàpù :

		(puis le laisse continuer)	non (puis le laisse continuer)
3min08	honorable	Armée ki ngwètù to.	L'armée n'est pas à nous
3min09	mfùmù	Ah, bwalu sè ki munùdi nwamba	Oui, mais c'est-ce que vous dites
3min10 - 3min11	honorable	Mêma byànyì ndi chef coutumier mfùmù, wâkupwà moyi anyi ?	Moi aussi je suis chef coutumier comme toi.
3min13 -	Mfùmù	Mêma ndi mwâmba eci : « mu Congo mùdi Monusco. Mwaba ônsù ùdì Monusco, bìikilàyi Monusco bwà sè àngàrantir sécurité wânyì. Ncyêna confiance nì services yà sécurité yènù nànsha umwa to. Ncyêna nì confiance, bwalu kakwèna service de sécurité yènù ìdì yènza mudimu en faveur wa population. Kayènàkù to. Ncyêna ni confiance nì services de sécurité yènù nànsha umwa to. Population wa congo, udi yêya nè disànka , òpopulaton kâyi ? utu yêya kâyi mupetà frustrations bwà service yà sécurité yènù ayi ? Police ùdi ùkèngesha bantu, bàsàlàyi bàdi bàkèngesha bantu, ANR ùkèngesha bantu, mabureau deux, ainsi de suite. Donc, cyêna nì confiance nì service de sécurité nànsha umwa to. Pìkalàbu baswà bwà nè bàlwa kungagata ku bukolè, ...	Je vous ai dit ceci, moi : « La Monusco est en RDC. Demandez à la Monusco, partout où elle se trouve en RDC de me garantir de la sécurité. Je n'ai pas confiance en aucune de vos forces de sécurité. Je n'ai pas confiance, parce qu'aucun d'eux ne travaille en faveur de la population. Il n'y en a aucun. Quelle frange de la population a confiance en vos services de sécurité. Laquelle n'a jamais été victime de frustration de la part de vos services de sécurité ? La police fait souffrir la population, les soldats font souffrir la population, l'ANR fait souffrir la population, les bureaux Deux, ainsi de suite. Donc, je n'ai confiance en aucun de vos services de sécurité. Si vous autorités le veulent, qu'elles viennent me prendre de force.
3min57 -4min	honorable	Tòòò abi, mfùmù kabàtu bàmwangata ku bukolè to	Non, pas question. L'on ne prend pas un chef de force

4min01 - 4min17	mfùmù	Ah, pìkalàbù baswà bàlwa kungata ku bukòlè. Ncyêna mwà kwenza déplacements apa nì kananga bwà sè nebàdi bènza macomptes à rebours nì bwà sèè bàya kungèxplicquer..Non. Même ntu, ...avant wa mêma kwikala grand chef coutumier, ntu mwânjì kufwà. Muyà ku Bakète mupingàna. Mmùmwa nè cyêna mwà kuciina lufù nànsha bàmba nè lùdi lùsurprendre dans quelques secondes. Ncyêna mwà kuciina to.	Ah, si elles veulent, qu'elles viennent me prendre de force. Je ne peux oser me déplacer d'ici à Kananga, quand bien même le compte à rebours à déjà commencé ou que je parte me faire expliquer là-bas. Non. Moi j'ai toujours été... avant de monter sur le trône du grand chef coutumier, j'étais mort. J'étais allé chez les Bakete et j'en suis revenu. C'est dire que je ne peux craindre la mort même si elle doit arriver dans quelques secondes. Je ne peux avoir peur.
4min18	honorable	Kàdi (cherche à l'interrompre)	Mais
4min17 - 4min49	mfùmù	(Mais lui continue) ndi mu ditùngà dyànyi, bulaba bwànyi. Mbùlàmatadi wênù àbwelà en contact ni Monusco. Monusco alwa kungangata agàrantir sécurité wànyi. Ncyêna confiance nè forces yènù yònsu yà sécurité nànsha. Pìikalàbi bwà lufù, mfwilà mu kapyà kànyi kàà bukalinga. Mfwilà mu mèsù àà bamfùmù bàdi balwà kuntàngila. Mpìikalàbi bwà moyo, ngikalà nè moyo mu kapyà kànyi kàà bukalinga. Mbùlàmatadi kàyi kungenzeja cintu cidi contre coutumes yètù yà kabukùlù to. Mêma ndi neemeka kubukùlù cent pour cent. Ncyà kuya kwenza erreurs idi batàtu anyi erreurs iwà banyikà bènza to. Pàndi musòmba apa, ndi entourer nè bamfùmù bàà kabukùlù. Ncyêna mwà kubadécevoir bwà sè ngùmbukè, ngitabà àmu cidi mbùlàmatadi ungèmposer. Ncyêna mwà kwitaba aci cintu to. Ndi libre quand même. Nudi nwamba nè nudi	Je suis dans mon royaume, la terre est mienne. Que vos autorités de l'Etat entre en contact avec la Monusco. Que la Monusco vienne me prendre et qu'elle garantisse ma sécurité. Je n'ai pas confiance en vos forces de sécurité. S'il faut que je meure, j'aimerais mourir dans mon fief. J'aimerais mourir sous le regard de mes chefs coutumiers. S'il faut que je vive, je vive dans mon fief. Que les autorités de l'Etat ne m'amènent pas à violer les coutumes traditionnelles. Moi je respecte la tradition à cent pour cent. Je ne referai pas les erreurs de mes pères ou de mes grand-pères. Ici où je me trouve, je suis entouré de mes chefs traditionnels. Je ne peux pas les décevoir en quittant, en faisant ce que vos autorités m'imposent. Je ne peux l'accepter. Je suis libre quand même Vous appelez votre pays République

		<p>République démocratique du Congo ; je suis quand même libre bwà même kwitaba anyi kubènga. Donc, cyèna mwà kwenza déplacement piikalà troupes yènu miswà bwà sè ilwa kuattaquer Kamwèna nsàpu, ilwa kushipa bantu munùdi nwamba amu, bàdi mwà kulwa mena, bàshipà bantu, nùshààlè nudyà lùmù nì Congo wènu. Ki mbwalu to. Nènku, bwà awu déplacement, ncyèna mwà...je ne peux pas faire ça. Le compte à rebours ncyà kumwenza ; ncyèna mena mumòna bwalu bùdi mwà kunzakeeja to. Ni bwà nì troupes yènu kùkaadi kushàle nànsha cinq minutes bwà sè bàlwa kungàtaquer, je suis prêt. Ndi muswà bwà nè ..histoire àshàlè...nùshàlè mena nì Congo, nùshàle nwenza maalu ènu munùdi baswè. Bwà intimidation, message àà intimidation bwà sè èè compte à reboours bàsàlâyi banyùngùlùka, je ne peux pas respecter ça. Moi je ne peux pas accepter. Bìdi bìkèngela àmu bwà sè àmu Monusco. Au cas contraire, tùmayi troupes ilwa kunshipa, un point un trait.</p>	<p>Démocratique du Congo ; je suis quand même libre d'accepter ou de refuser. Donc, je ne peux effectuer un quelconque déplacement. Si vos troupes veulent venir attaquer Kamwèna Nsàpu. Si elles veulent venir tuer les personnes comme vous le dites, qu'elles viennent le faire, vous en sortirez glorifiés dans votre Congo. C'est pas la fin du monde. Ainsi, je ne bougerai pas, je ne peux pas faire ça. Je ne ferai pas ce compte à rebours ; je ne vois rien qui puisse me faire peur. Reste-t-il Cinq ne fût-ce que Cinq minutes pour que vos troupes viennent m'attaquer, je suis prêt. Je veux écrire l'histoire, que je vous laisse le Congo, que vous fassiez ce que vous voulez. Votre intimidation, vos messages d'intimidation tels que le compte à rebours a déjà commencé, que les militaires m'encerclent, je ne peux respecter ça. Moi je ne peux pas accepter Il faut que seule la Monusco vienne me prendre. Au cas contraire, envoyez vos troupes pour me tuer, un point un trait.</p>
4min50 - 4min55	honorable	<p>Tòò, mfùmù, ndi mumòna nè too nè twètu bânà bèèbà kwèna neetù confiance. Mùdi quand même différence...</p>	<p>Non, chef, je me rends compte que vous n'avez même pas confiance en nous, vos enfants. Il y a quand même une différence...</p>
4min56	mfùmù	<p>(lui coupe la parole) Nànku nwènu bânà bèètù batùdi batùme, nukàdi byènu ntùdile majàngì.</p>	<p>Alors, même vous nos frère que nous avons mandatés, vous êtes traîtres contre nous.</p>
6min00	honorable	<p>Tudyà majàngì munyì ?</p>	<p>Comment nous vous trahissons ?</p>

- 6min01			
6min02 - 6min54	mfùmù	<p>Mu bukalenga bwènù ebu mùdi mapoisons, mùdi maalu mashilàshilàngàna. Nsàpu Ntumbà udi munshila même dibèlà dyà bukalenga ; ìmushipa kùdi bukalenga bwènù ebu. Nènku nudi nwamba bwà sè nlwa kukùluka kàbidì àmu mu butèyì bunùkàvù batèya taatù wakufwà udi munshila bukalenga anyi ? Anh, cyèna mwà kwenza awu erreur to. Anh, ncyèna nè madilu àà Nsàpu Ntumba munshepeela àmu kùdi bukalenga wènù èbu, ànu mu réunion munùdi numbikila amu ke mùdi Nsàpu Ntumba mufwila ku Kananga. Nànku nudi nujinga bwà sè mfwa byànyì mùshìndù wàkufwà Nsàpu Ntumba anyi ? Mèma ncyèna mwà kwenza abu bwalu to. Ndi neemeka kaabukùlù mùshìndù ùdiku. Nudi byènù nè bwà kuneemeka kaabukùlùku. Bwalu panùdì apu ; nudi byènù nè bamfùmù bàà kaabukùlù bàà kwènù. Nenwikalà kanùyì nè bamfùmù bàà kwènù ; kàdi bìdì bitàngila agenda cahé kampàndà contre kamwèna Nsàpu, maalu ônsu, position wànyì ndi mwenza nè lusanzu lwà bankambwà bàànyì. Nènku, ncyèna mwà kudihazarder nè nya kudirendre nè kùdi troupe kàyì. Je ne le ferai pas. Ncyèna mwà kwenza aci cintu to. Ni bwà lufù, je suis prêt.</p>	<p>Dans le milieu de vos hommes du pouvoir il y a des empoisonnements, il y a beaucoup de mauvaises choses. Nsàpu Ntumba auquel j'ai succédé a été tué par votre pouvoir. Et vous m'invitez à tomber dans le même piège que vous aviez tendu à mon père-prédécesseur ? Anh, je ne peux commettre une pareille erreur. Pendant que je continue à pleurer Nsàpu Ntumba que votre pouvoir a tué à Kananga, toujours au cours d'une réunion comme celle à laquelle vous m'invitez. Alors voulez-vous que je meure aussi comme est mort Nsàpu Ntumba ? Moi, je ne commettrai pas pareille erreur. Je respecte la tradition. Là où vous êtes, vous avez vos chefs coutumiers. Quand bien même vous ne les aurez pas, ma position à propos de votre agenda caché contre Kamwèna Nsàpu, tout ce que moi je fais, je le fais avec une parole justificatrice au nom de mes ancêtres. Alors, je ne peux me hasarder à me rendre à n'importe quelle troupe. Je ne le ferai pas. Je ne peux faire cela. S'il faut mourir, je suis prêt.</p>
6min56	honorable	<p>Mfùmù, apu tukàdi tubungama vraiment. Èè, tudi bamanyà nè udi nè ciiji, mais kàdi biwùkààdi wambebi kàbidì bwà sè</p>	<p>Chef, vous nous attristez. Èè, nous savons que vous êtes en colère, mais ce que vous venez de dire, vous liez à</p>

		ùtùconseiller twêtu bânà bèèbà nè too bàsàlàyi bètù. Twêtu katùtu nè bàsàlàyi to.	nous l'armée, nous nous n'avons pas de militaires.
7min10 - 7min49	mfùmù	To, abi anyi musangu mukwàbù nuwà bènza bwà kungiba lupèmbà...ainsi de suite ; non cidì cìkèngedibwa, ncyèna mubènga bwà kulwa to, mais Monusco ùdi nè ndèke nè mahélicoptères ainsi de suite, ùdi mwà kulwa kungangata. Ncyèna nì confiance nè services de sécurité idi à la base wa kukèngesha population. Mu Congo mujimà kakwèna congolais udi nè disànka nè service yènù yà sécurité ayi to, nànsha umwe kènaku to. Donc ncyèna mwà kuya kudifila mu byanza byà service yènù yà sécurite ni idi yùbkila kùdi Ngoyi kasanji ni idi yumbukila kwêpi. Ni bwà kubwela mwà kamwèna Nsàpù bàbwèlà. Bìikalè nè lusanzu lwà kulwa kushipa ni bàlùme ni bakàji...(perturbation), bàlwa koosha bulaba bwà Kamwèna Nsàpù. Bìikalè nè lusanzu.	Non, alors vous avez joué au malin pour me subtiliser l'accord...ainsi de suite. Non ce qu'il faut, je ne refuse pas de venir là-bas ; mais la Monusco a des avions et des hélicoptères, ainsi de suite, elle peut venir me prendre. Je n'ai pas confiance en vos services de sécurité qui malmènent la population. Il n'y a aucun congolais qui soit content de vos services de sécurité ; aucun. Donc, je ne peux m'offrir entre les mains de vos services de sécurité qu'ils viennent de Ngoyi Kasanji ou qu'ils viennent de n'importe où. Ils peuvent envahir mon royaume s'ils veulent. Qu'ils ayent une quelconque parole justificatrice pour tuer hommes et femmes... (perturbation), qu'ils viennent brûler la terre de Kamwèna Nsàpu. Qu'ils aient une parole justificatrice.
7min50 - 7min48	Honorable	Hum, mfùmù tudi tutransmettre dijinga dyèbà musangu wà ndekeelu kùdi bamfùmù bàà ditùnga...	Hum, Chef, pour la dernière fois, nous transmettons vos desiderata aux autorités du pays...
7min50	mfùmù	(Coupe la parole à l'honorable) Anh, bwalu kabèna mwà kubikila Lukenga mu marque awu anyi Kalamba mu marque awu to. Ils ne le feront jamais. Mbwa cinyi bàdi bàcyènza contre kamwèna Nsàpù ?	Anh, puisqu'elles ne peuvent pas convoquer de la même manière Lukenge ou kalamba. Ils ne le feront jamais. Mais pourquoi le font-elles contre Kamwèna Nsàpu ?

8min8	Honorable	Ëyowà. Tudi	Oui, nous allons...
	Autre voix	<p>Twêtu citùdi mwà kukwambila mfùmù, bantu bônsu batwilàngàna mbadépité, tudi ku bâtiment utu wenza maalu àà bukalenga. Pawùdi umvwa badépité bààkula, mùmwà nè tukàadi mu tranche wa ndekeelu. Bwètù twêtu tuvwa tukulomba nè bàbèndà kabàfu, mbà balùme nè bakàji. Bwalu bùdi mwabewu bùkaadi bwalu bwebè wêwe nì mbùlàmatadi, nùmonàngànè nààbù ngwàkadi nè cilumbù. Mpindyewu pawùdi wamba nè pàlwà mbùlàmatadi, mbùlàmatadi ùtu mwêna ciyangu. Pàbwêlayi mu musòkù, sè udi'amu ùlwè bwà sè àkukèbà àkukukwàte, nekwikalè àmu kukèbà kwà bilumbù. Twêtu tudi tukulòmba àmu nè wakàdi kwamba nè nànsha kukèba issue mukesà bwalu wêwa udi mumanyà nè mwaba uwùdi awu, wêwa udi mwà kumbuka kudiretrouver ku Kananga ; twêtu, wêwa kutwàmbila nè ; nwênu badepite ndi ngumbuka mu barrière yànyì yônsu eyi too nè yà bàsàlâyi, ndi mbànyemene eku, ndi mbànyemena nùnkù ; ngagàcilaayi ni mu Munkàmbà. Tudi tukwambula nè màshinyì àà badepitè, tufika nèbà nè ku mèsù àà mbùlàmatadi tukufila. Ki mùshindù utùdi byètù mwà kwenza ngôwu awu ; twakwenza byônsu bitùdi mwà kwenza bwà nè mbùlàmatadi àtumvwilè, wàkutwàmbila nè yikilayi nè mfùmwènù. Muwàkukàngulà matéléphone, ki mutùdi tuyikilla nèbèmu. Ke mutùdi tukulòmba. Twêtu tuvwa tukulòmba nè wêwa à partir wa pùdi apu nè</p>	<p>Nous, ce que nous pouvons vous dire, tous les députés réunis, au bâtiment administratif est que, quand vous entendez les députés insister, c'est que nous sommes en train de vivre la dernière tranche d'heures qui vous restent. Pour nous, nous vous demanderons d'éviter que les nôtres meurent, des hommes comme des femmes. Pour l'instant, il y a un différend entre l'état congolais et vous. Il est alors souhaitable de rencontrer les représentants de l'Etat. Quand vous parlez de la venue de l'Etat, vous savez que l'Etat a toujours été destructeur. Quand il entrera dans votre village, se serait pour vous arrêter ; et de facto il y aura des tensions sociales. Nous vous prions, pour notre part, de proposer une issue si petite soit-elle. En effet, vous connaissez par quelle voie atteindre Kananga à partir du lieu où vous vous trouvez. Dites-nous, par exemple : « Messieurs les députés, je vais franchir les barrières de mes éléments, celles des militaires et prendre telle direction pour ne pas se faire attraper. Venez me récupérer au village Munkamba. Dans ce cas, nous viendrons vous transporter à bord des véhicules des députés pour vous amener et vous présenter aux autorités de l'Etat. C'est de cette manière-là que nous pouvons apporter notre concours à la résolution de ce conflit. Nous avons fait tout notre mieux pour que l'Etat nous comprenne, ainsi</p>

		<p>bamfùmù bèèbà udi nè muùshindù uwùdì mwà kwenza too wamba nè ngindilaayi nwênu mwaba kampànda bu munùdì bàmba nànkwaù, ncyêna nya ni nkùdì mbùlàmtadì bwà bàlwa kupotela kùdì bàsàlayi mu njila nè bikwàbù to, ngindilaayi mwaba kampànda ; mwabawu tukwindila, upàtuka, tukwambula tukwela mu màshinyi àà badepite biimàna, tulwa nêbà too nè kùdì mbùlàmtadì. Tulwa kuyikila basòmba bônso mu bâtiment utùdì ewu, bwalu tudi ku bâtiment administratif wa Kananga ; ni bagouverneur ni baministres ni beena Cinsansà bônso.</p>	<p>il nous a envoyé parler avec vous notre Chef. C'est parce que vous avez ouvert votre téléphone, que nous avons réussi à vous joindre. Aussi vous supplions-nous, ... Nous vous demandons de vous arranger, puisque vous en êtes capables, vos chefs subalternes et vous, de partir du lieu où vous vous trouvez pour nous rejoindre. L'essentiel est de nous fixer rendez-vous à un lieu déterminé, en nous disant : « venez me prendre à tel endroit à bord d'une véhicule d'un député, au lieu de me faire prendre par les agents de l'Etat qui me ridiculiseront sur la voie ». Nous viendrons vous prendre pour vous amener auprès des autorités de l'Etat.</p>
9min33 – 9min43	Mfùmù	<p>Kàdi nudi nwakula nudipisha nwênu nkàyènu. Nudi nwamba nè d'abord bàsàlayi mbanùbèngèla nwênu bwà kupita. Bàsàlayi mbèla barrière wàbù, mbanùbèngèla nwênu badepite bwà kupita. Nèku même ke udidibù bàlwa kwitabila bwà mêmà kupita.</p>	<p>Mais vous dites une chose et son contraire. Vous dites que les militaires ont refusé de vous laisser passer. Les soldats vous ont refusé de franchir leur barrière, vous qui êtes députés nationaux. Pensez-vous qu'ils puissent accepter de me laisser passer, moi ?</p>
9min44	Autre voix	To	Non
9min45	Mfùmù	<p>Wêwa nkàyêbà udi unjaadikila nè mbùlàmtadì ùtu wacinyangu, sè mêyì èbà, àwùdì mungambila tout de suite là, il n'y a même pas deux secondes</p>	<p>Toi-même tu me confirme que l'Etat a toujours été un dévastateur. C'est toi qui viens de me le dire, il y a peu ; il n'y a même pas deux secondes.</p>
	Autre voix	Kàdi sè twakùkwambila nè njila yà pànshì ìtuku	<p>Mais nous vous avons dit qu'il y a aussi des voies terrestres</p>

	(pendant ce temps KN continue à parler)
	<p>Mbwacinyi nudi nwamba bwalu nudicontredire nwênu nkàyènù ? Mêma ndi ngamba eci (l'autre veut lui couper la parole), ndi ngamba eci : «panwikalà nu insister àmu mu sens wa nè katwèna baswà mashi àya pânshì, ainsi de suite, nukàdi bamanè kulongolola bwà nè mashi àya pânshì. Mêma ncyêna mwà kwitabuja bwà ngumbuka to. Même mbùlâmàtadi kàtu ùmfuta to. Mbùlâmàtadi kàtu mu reconnaître to. Ndi mfùmù wa kaabukùlù, ça fait maintenant six ans, mbùlâmàtadi ùtumubènga bwà kumpèsha arrêté. Nudi nubì kila mfùmù udi kàyì nè arrêté, nudi numu...mùshìndù kaayi ? Mêma nci tu mupetà arrêté wa mbùlâmàtadi to ; mbùlâmàtadi utu mwêla verrou. Nci tu mupetà arrêté wa mbùlâmàtadi bwà nè nùlwa kureconnaître bwà sè nùlwa kumbikila to. Bamfùmù banùdi nurecevoir kuntwaku, bamfùmù bàdi nè maarrété. Kamwèna Nsapu kàtu nè arrêté bwà nè nùlwa kumureconnaître bwà nè àlwa kubwela ku bâtiment to. Combien de fois, nkàdi mulòmbe audience kùdi gouverneur mumbèngèle ? deux fois. Nkàdi mulòmbe audience kùdi Boshab ku palais du peuple pàvwàye président wa Assemblée nationale, mumbèngèla. Lèlèlù ewu ki nukàdi nwitaba bwà kurecevoir ? Et puis, nudi nurecevoir mu qualité kaayi, kanùtu nureconnaître nè Kamwena nsapu ùtu Chef coutumier mwikàla nè arrêté wa mbùlâmàtadi to. Mpindyewu nùlwa kunforcer bwà sè juukà mwaba uwùdi</p>	<p>Mais pourquoi vous vous contredisez en parlant ? Voici ce mon point de vue, je dis ceci : « Si vous continuez à insister que vous ne voulez pas que le sang coule ; cela veut dire que vous avez déjà prévu de faire couler le sang. Moi je n'accepterai pas de partir d'ici. L'Etat ne me paie pas. D'ailleurs, l'Etat ne me reconnaît pas comme Chef coutumier. Je n'ai jamais été reconnu Chef coutumier, voici six, pour que vous m'invitez à vous rencontrer. Les chefs coutumiers que vous recevez là-bas, ce sont ceux qui ont leurs arrêtés reconnaissant leur qualité de chefs coutumiers. Kamwèna Nsapu n'a jamais eu d'arrêté le reconnaissant « chef coutumier » pour qu'il vienne aujourd'hui se faire recevoir au bâtiment (le bâtiment du gouvernement provincial du Kasai central installé à Kananga). Combien de fois ai-je sollicité l'audience auprès du gouverneur et qu'il a refusé de me recevoir ? Deux fois. J'ai déjà sollicité l'audience auprès de Boshab, au palais du peuple (le bureau du parlement à Kinshasa), quand il était Président de l'Assemblée nationale : il a refusé de me recevoir.</p> <p>Vous acceptez maintenant à me recevoir ? Et puis, en quelle qualité me recevez-vous, alors que vous ne n'avez jamais reconnu Kamwèna Nsapu comme Chef coutumier puisqu'il n'a pas d'arrêté. Et vous venez me forcer même</p>

	<p>awu angàtà moto, nutunumfuta bwà sè nùmpèsha frângà yà sè ngàngatà moto, nsûmbà carburant...ngondu kâyi utu mbùlàmatadi mumfutè ? Donc, au lieu wakwenza déplacement wa bwena awu, je vous dis ceci : « binwikalà kanùyì nuconsidérer nè ndi mfùmù wa kaabukùlù à cause wa arrêté wènù ; je vous rassure que ndi mfùmù wa kaabukùlù bwalu ndi nè cyandà déjà cyà bukalenga. Donc binwikalè bàswà bwà sè nukàdi nwenza compte à rebours, je suis prêt pour toute éventualité nì bwà sè ni nùlwa kunshipa, ni nùlwa kushipa bantu mu ditùnga, vous pouvez venir. Ncyà kunyema nànsha kakesà, ncyêna nè kùndlì nya to, ndi mu kapyà kànylì kàà bukalenga. Nudi mwà kulwa kungambula par force, anylì kutùma bàsàlaylì bènù bàlwa kwenza munùdlì baswè. Bwà nè même ndwa kudirendre ; Lukengu kêna mwà kudirendre to, Kalamba kêna mwà kudirendre to. Kamwena Nsapu, ndi mfùmù, mfùmù munène ; nè cimunyi cyà kamwèna Nsapu nutubaciitiliser mu frângà yènu nè mu drapeau wènù. Donc je ne peux pas commettre cette erreur wa kulwa kajuuka nè nyâya kudirendre comme si...ça c'est une des faiblesses. Apu, nukàdi nwangata kaabukùlù nukàtèèka pànshlì. Nukàdi nwangata bamfùmù bàà kabukùlù bônso, munùtù babàtèka pànshlì, nùbàtèèka pànshlì. Donc je ne suis pas payé par le gouvernement bwà sè nkèbà moto mwaba ûndlì awu, ngènza nènku non. Nibwàkunkwàta lwâyì nùnkwàtà, ni bwà kunshipa nùlwa kunshipa kàdi nulwa kunkwàta nì</p>	<p>à partir de chez moi à moto, est-ce que vous me payez un salaire pour que j'aie de l'argent à payer le ticket d'une moto ou à acheter du carburant. Quel mois de l'année ai-je été déjà payé ? Donc, au lieu d'effectuer un pareil déplacement, je voudrais vous dire ceci : « si vous ne me considérez pas comme chef coutumier à cause du fait que vous ne m'avez pas accordé votre arrêté ; moi je vous rassure que je suis chef coutumier parce que j'ai déjà reçu le pouvoir mystique (le cyandà) du chef coutumier. Donc si vous voulez déjà déclenché le compte à rebours, je suis prêt pour toute éventualité, même pour être tué par vous, ou si vous voulez tuer tous les habitants de mon territoire, vous pouvez venir. Je ne fuirai jamais. Je suis dans mon foyer de pouvoir. Vous pouvez venir me prendre par force, ou envoyer vos militaires pour faire tout ce qu'ils veulent. Je n'accepterai pas de venir me rendre. Lukengu ne peut pas se rendre, Kalamba ne peut pas se rendre. Kamwèna Nsapu, je suis chef, même grand chef. Vous avez utilisé le flambeau de Kamwèna Nsapu dans la monnaie et dans le drapeau. Je ne peux alors pas commettre cette erreur de venir me rendre, comme si....ça c'est une faiblesse. Là vous avilissez le pouvoir coutumier. Vous voulez avilir tous les chefs coutumiers comme vous l'avez déjà fait avec d'autres. En résumé, je ne suis pas payé par le gouvernement pour que je me trouve une moto à partir</p>
--	--	---

		lusanzu, nùlwa kunshipa nè lusanzu. Nùshààlè nè Congo wênù une fois pour toutes.	du lieu où je me trouve, que je fasse ceci ou cela. Qu'il s'agisse de mon arrestation, venez m'arrêter. Qu'il s'agisse de la mort, venez me tuer ; pourvu que vous ayez une parole justificatrice. On vous vous laissera ainsi votre Congo, une fois pour toutes.
12min13	Honorable	Mfùmù ànjì tûtèlèlèjà byètù.	Ecoutez-nous aussi, chef.
	Mfùmù	(Il enchaîne) Anh, ncyà kwenza déplacement nànsha umwe to. Nakunwàbila sè nwênu badepte mbarrière kâyi utubù kanwikalè kanùyì mwà kuf franchir ? Mbùlâmàtadì ùnzululà barrières, nùlwa kùneeku, nudi nubènga. Nudi nwamba nà juukà, lwàku. Je ne peux pas faire ça. Nànku nudi badepte bàà trahison alors.	Anh, Je n'effectuerai aucun déplacement. Je vous ai demandé laquelle des barrières vous ne pouvez franchir. Moi je vous ai dit : « Que l'Etat ouvre ses barrières pour vous permettre de venir ici ». Mais vous, vous refusez. Vous me dites à moi : « lève-toi, viens ici ». Alors vous êtes des députés traîtres.
12min30	Honorable	Oh, mfùmù	Oh, chef
		(lui continue à parler) Ncyêna mwà kwitabija mapropositions anùdì nuproposer awu to. Je ne le ferai pas. Ncyà kwitaba to. Je serai OK, Kèbayi Monusco àlwa kungangata ; apu tudi tumòngana nènù.	Je rejette toutes ces propositions que vous me faites. Je ne le ferai pas. Je ne les accepterai pas. Je serai d'accord au cas où vous faites appel à la Monusco pour qu'elle vienne me récupérer. A cette condition, nous pourrions nous rencontrer
12min44	Honorable	Mukalenga,mukalenga	Chef...chef

		(lui continue à parler), abi je ne le ferai pas.	Je ne ferai pas ces choses que vous me proposez
12min45	Honorable	Mukalenge mfùmù Kamwena Nsapu	Monsieur le Chef Kamwena Nsapu
12min50	Mfùmù	Bu munùdì nè bingoma bapèsha bàsàlàyì bwà kulwa kukwàta naabì Kamwena nsapu, bwà balwa kushipa nààbì Kamwena Nsapu	Et dire que vous avez armé vos militaires pour venir arrêter Kamwena Nsapu, pour venir tuer Kamwena Nsapu.
12min55	honorable	(cherche à parler aussi)
12min56	Mfùmù	Un instant, ngàjì kujikija. Bumunùdì nè bingoma bapèsha bàsàlàyì byà kulwa kukwàta nâbì Kamwena Nsapu, bwà kulwa kushipa nâbì Kamwena Nsapu ; bingoma byônso abi, mäsashì ônsu awu, biikala kèèna masumba kùdì buloba bwà bankabwà bèètù, biikalè bingoma byônso binùdì bapèshe bàsàlàyì nè masashi ônsu masumba kùdì buloba bwà bankambwà bèètù ; nebipatakè mwîshi, nè kabyàkushipa muntu nànsha umwe to. Nì nwênu mene binwikalà badiimpliquer mu politique wa bitòndumbi, mikishì yà bankambwà bèètù bônso neikalè pambidi pèènù.	Un instant. Laissez-moi terminer mon propos. Puisque vous avez armé vos militaires pour venir arrêter Kawmena Nsapu, pour venir tuer Kamwena Nsapu ; je déclare que si ces armes, si leurs balles sont achetés avec de l'argent de nos ancêtres, ils ne dégagent qu'une simple fumée et ne tueront personne. Et vous-mêmes, si vous êtes impliqués dans cette politique des traîtres, les esprits des ancêtres morts s'acharneront contre vous
		(On entend les députés rire. L'un d'eux dit : « Eeh twâfù » puis continue à rire)	Eeh, on est foutu
		Bwà panwikalè mukòlù mu mâyi mukòlù ku mukùnà	Si vous êtes un pied dedans, un pied dehors

13min29	Un d'entre eux	C'est pathétique	C'est pathétique
13min31	Autre voix	Mukalenge mfùmù, twakumana kumvwa cinji ciwùdì nààcì. Kadi mfùmù, mwena bwiseela ; kàtu wàtàmba kapyà. Wêwa udi mwà kwikala nè puissance mukolà. Kàdi twêtu bantu bèèbà tudi nândi anyi ?	Monsieur le chef, nous avons bien compris votre colère. Une petite grenouille ne peut battre un bœuf. Vous vous avez une plus grande puissance. Mais, nous vos enfants, sommes-nous aussi puissants ?
13min45	mfùmù	Nvwa mumanya nànsha bwà sè munùdì bahonorable députés, nudi nè médiation mulelèlà unùdì mwà kwenza pankacì pàà kaabukùlù nè mbùlàmatadi wênu awu ; kàdi nakumòna nukàadi mukòlù mu mâyi mukòlù ku mukùnà.	Je pensais que vous en tant que honorables députés, vous pouviez assurer une véritable médiation entre le pouvoir traditionnel et votre Etat-là ; mais je me rends compte que vous avez un pied dedans, un pied dehors
13min56	Autre voix	(Essaie de rejeter ce qu'il dit) too, too mfùmù	Non, non chef
13min57	mfùmù	Ndi ngèla lusanzu bwà sè, bàsàlàyì bônusu banùdì nutùma, ni bingoma bìdibu nàbì...	Je prononce cette imprécation : tous ces militaires que vous envoyez et toutes les armes qu'ils portent...
14min2 - 14min5	Autre voix	(lui coupe la parole) Twêtu katwèna nè bàsòlàyì Mukalenga.	Nous nous n'avons pas de militaires
14min6 - 14min14	Mfùmù	(continue à parler) àmu buloba bwikala kabùyì bwà bankambwà bèètù. Apu bìlwa kutùshipa. Kàdi bìkalà bintu abi bifùka kùdì buloba bwà bankambwà bèètù, abi bintu nenwènze perte kutùdì nè kunùdì.	A moins que cette terre ne soit pas celle de nos ancêtres. Dans ce cas, vos militaires résussiront nous tuer. Mais si ces armes sont créées grâce à la terre de nos ancêtres, il y aura des pertes dans votre camp et dans le nôtre.

	Autre voix	Mukalenge	Chef
14min1 5	Mfùmù	Nenwamba bwalu bùdi Kamwena Nsapu munwênze. Bunwakanji kumutùmina bamercenaire bàtaanu nì barwandais bàbidi. Donc, je ne peux pas accepter intimidation wa bwina awu. Ça, je ne peux pas céder. Ànu Monusco mwikàlepù là je vais faire un déplacement. Kàdi bwà kungambila nè avant dix-sept heures, là c'est piétinant, non ncyà kwenza aci cintu to. Mbùlàmutadi ùdi nè cyà kuneemeka kaabukùlù au départ. Ki kààbukùlù bàkàimposer kùdi mbùlàmutadi to. Bwalu kaabukùlù kekàdi kafùke mbùlàmutadi. Binùdi nugambila'abi, Monusco yêya kàyikù to, apu tùmàyi machars àlwe kungambula ku bukòlà. Bàdi bàfwe mene bàdi bàfwe, bàdi bàshàla bàdi bàshàle, un point, c'est tout.	Vous direz ce que Kamwena Nsapu a fait contre vous. C'est pourquoi vous lui avez envoyé, au départ, cinq mercenaires, parmi lesquels deux rwandais. Je ne peux accepter pareille intimidation. Ça, je ne peux pas céder. Je me déplacerai qu'à condition que la Monusco soit là. C'est humiliant que de me lancer un ultimatum pour dix-sept heures. Je peux obtempérer. L'Etat doit respecter le pouvoir traditionnel qui l'a devancé. Ce n'est pas à l'Etat d'imposer quoi que ce soit au pouvoir traditionnel. Puisque le pouvoir traditionnel est celui qui a créé l'Etat. Vous me racontez des histoires. Si la Monusco n'est pas là, alors envoyez les chars de combat pour qu'ils viennent me prendre de force. Que ceux qui meurent et que ceux qui vont rester vivre vivent, c'est tout.
14min5 5	Autre voix	Shèfù, apu twêtu tudi bamanyà àmu sè twakufika ku ndekelù kwà kukumvwa, biwikalà nè bwalu neùtùbikilà kàbidi. Bwà twêtu apu netwàndamunà byètù mbùlàmutadi nè tudi àmu bindile dibikila dyèbè pìikalèku mûnga initiative. Mais sinon twêtu twakufika ku ndekelu.	Chef, nous savons que nous sommes arrivés au terme de notre écoute. Si vous aurez à dire, prochainement ; alors vous nous appellerez au téléphone. Nous dirons à l'Etat que nous continuons à attendre votre appel au cas où il y aurait une nouvelle initiative. Sinon, nous sommes à bout.
15min1 8	mfùmù	Même ndi munuinviter kùnweku, nwakubènga, nugambila nè kùdi mabarrières, donc ncyèna nè bwalu bukwbù bûndi mwà kwamba to, en tout cas. Ncyèna mwà ku..ndi	Moi je vous ai invités ici. Vous avez refusé sous prétexte qu'il y a des barrières sur la route. Donc, je n'ai rien d'autre à vous dire, en tout cas. Je ne peux pas...Je vous

		munùbikilà nè nùlwîlè kùnu nwakubènga, Monusco ìkalèku, nwakubènga, nungèxiger nè mêmà mbandè pa moto, ni nya mwaba kampànda, non. Abi sè ncyêna mwâna mukesà to.	ai invités ici mais vous avez refusé. Faites venir la Monusco, vous avez refusé. Vous m'exigez à moi de prendre une moto pour aller à un lieu caché où vous viendrez me prendre. Là, je ne suis pas un petit enfant, moi.
15min2 2	Deuxième voix	Sheefù twêtu katwèna mwà kubènga mwà kulwa kùdì to. Souhait wètù mene ùdi wà nè tùlwa kùdì. Tudi tukwambila nè, twakusambakaja nè bamfùmù bàà maalu àà Nzambi bwà kwamba nè ditalala dikalà ku Dibaya nè sheefù Kamwena Nsapu ìkalà nè bukolà bwà mubidi. Wabisèlèlè kàtu wàtàmba kapyà to, twêtu bu bânà bèènu, twêtu bu basujets bèèbà pàtwàkubwelelà mu cipàngu, netwèndelà penyì? Netwèndelà penyì mfùmù? Bumfùmù buwùdì nààbù mbufùmù bwà kaabukùlù, ki bumfùmù bwà nè uyàya kusumba kwà mbùlàmatadi to. Ki kàyì tudi tukwambila nè, twêtu bu bânà bènu, twakukwamba apà nè pàkumakumàbu webà, mucìma ùsaamasaama. Bitùdì tumvwa, ni mbilelèlè ni mbyà dishima, tudi baswè àmu bwà nè bupòle bùbwèle mu ditùnga. Udi mfùmù wakàyì ku lwendu kàlâlè cidimu, tükùndè tùdì mu mbandu netùshalè kubole, bânà nè bakàjì nebàshalè kudila. Patùdì tukwambila abi m̀bwà bitùkàadi bamònàmòne. Mamòna m̀midiikija, mamònà m̀midikija mfùmù. Mwaba ùtù mvità kawùtu développement to. Udi mfùmù mumanyà mukàndà, udi mfùmù mumanyè maalu ônsu, àdì ku dyà balùma nè àdì ku dyà bakàjì. Patùdì twakula apa, bakàjì bàdi	Chef, nous ne pouvons pas refusé de venir vers vous. Nous souhait est d'ailleurs de venir vers vous. Nous vous assurons que nous avons même sollicité les autorités religieuses pour que la paix revienne dans le territoire de Dibaya et que chef Kamwèna Nsapu reste en vie. La grenouille ne pourra jamais battre le bœuf, nous vos frères, vos sujets, si nous vous trahissions, par où passerons-nous, encore ? Par quelles routes passerons-nous, chef ? Votre pouvoir est un pouvoir traditionnel. Il n'est pas à confondre à un pouvoir que vous achèterez chez l'Etat. C'est pourquoi, en tant que vos frères, nous vous avons assuré que lorsque l'on frappe quelqu'un de tiens, le cœur gémit en son fort intérieur. Ce que nous apprenons, vrai ou faux, nous amène à désirer voir la paix pour arriver dans votre territoire. Vous êtes celui dont on dit : « un chef ne peut mettre une année en voyage, les poissons qui n'étaient pas encore bien séchés vont pourrir et les enfants et les femmes resteront en proie aux pleurs. Si nous vous parlons de ces choses, c'est en fonction de notre expérience vécue. Là où il y a guerre, il n'y a pas développement. Vous êtes

	<p>mwà kupaniquer ; bàdi nè miimi bàdi bàtùla miimi. Bàdi nè bâna bakesà, bâna bàdi mwà kufwà ku mashika. Bàdi bàlààla mwitu bàdi mwà kufwà ku nzala. Ki kâyi, tudi twamba nè tudi tudiréférer kùdi munène wa kwètù àtumvwilè. Twètu katwèna tubènga mwà kulwa kùdi to. Tudi twitabuja, tudi tutàngila nekùdi mùshîndù kaayi utùdi mwà kwenza bwà tùfikà kùdyaku, tukurejoindre, tùmônà mwà kunégocier. Kàdi byakadi bîmpà wêwa kutùpèsha piste de solution udi mwikàle mulelèlè. Mwà cilòbo mu nkoolò, mwà mukàta mu lubànzà. Tudi baswè bwà nè mu lubànzà mwikàlè ditalala, wêwa nè ditalala, twètu nè ditalala dikwàbù. Kadi bitwìkalà twakunyanga kùdi, netwèndelà penyi ? Nitwèndelà pènyi bwalu nètwìkalà obligés bwà nè twèlè mpàla bàtùsungulà kàbìdi badepite. Bàdi bàtùpa budepite, ònwènu bachef coutumiers, nwakutùpa mêyi, nwakutùpa mishiku bwà nè nùya kutwàkwila. Kàdi patwàkumvwà nè bwalu bubì bùdikù, ki kàyi, tudi tudiréférer kùdi mfùmù, kabèna bàtwènzeja kùdi muntu nè tükwambilè bitùdi tukwambile ebi to, mfùmù, bìdi byùmbuka kutùdi twètu badepitè banwàkasungulà.</p>	<p>un chef instruit, vous connaissez toutes choses, celles qui sont à droite et celles qui sont à gauche. Nous savons que les femmes peuvent paniquer, celles qui sont enceintes peuvent avorter. Celles qui ont de petits enfants vont voir mourir leurs enfants à cause du froid. Celles qui passent nuit dans la forêt peuvent mourir de faim. Pour ce faire, nous nous sommes dit que nous allions nous référer à notre chef, qu'il nous comprenne. Nous n'avons pas refusé de venir où vous êtes. Nous allons voir s'il y a lieu d'arriver où vous êtes, nous aurons à vous rejoindre pour négocier. Il serait mieux que vous nous donniez une vraie piste de solution. Un chef règne dans sa cour, tandis que le paresseux règne dans sa parcelle. Ce que nous voudrions est que la paix règne chez vous, que vous-même vous ayez la paix et que nous aussi nous ayons la paix. Nous nous pouvons abuser de votre confiance. Parce que si nous abusons de votre confiance, nous n'avons nulle part où aller. Par om passerons-nous alors que nous sommes obligés de représenter nos candidatures pour être réélus comme députés nationaux. C'est vous les chefs coutumiers qui avaient fait de nous des députés nationaux, vous nous avez confié une mission, vous avez fait de nous vos défenseurs. Mais puisque nous avons appris qu'il y a un danger, là nous avons décidé de nous référer à notre chef. Personne ne nous force à vous dire ce que nous</p>
--	--	--

			vous disons ici. Cela vient de nous vos députés que vous aviez élus.
17min50	Mfùmù	Kàdi lèèlu ewu sè wa kushisha kumanya dîna dyà Kamwena Nsapu. Lèèlu ewu. Nakwenza bidimu bisambòmbò, kàdi lèèlu si ngunwàkushisha kumanya dîna dyà Kamwena Nsapu. Lèèlu ewu, nwakushisha kumanya nè Kamwena Nsapu ùdikù, lèèlu ewu. Kàdi bidimu byònsu bîndi mu bukalinga ebi, ...	C'est maintenant que tu as connu le nom de Kamwèna Nsapu. Aujourd'hui seulement. Je suis déjà à ma sixième année de règne, c'est aujourd'hui seulement que vous connaissez le nom de Kamwèna Nsapu. Aujourd'hui vous avez su que Kamwèna Nsapu existe. Et toutes ces années que je suis au trône....
18min02	Deuxième voix	Kàdi Mukalinga...kwèna mwà kutùfwila lusa anyi ?	Mais chef, nous pouvez-vous pas nous pardonner ?
18min03	Mfùmù	To, ncyèna neenù lukunà to ; mêma ncyèna neenù bwalu to. Ndi mwèla dîyi, macanons ènù àdi manyemèsha balùma nè bakàji mwitu, nakwenda kwela mêyi nè bàpingana ku nzùbù yàbù. Bàvwà balwà nè macanons ñnwènù, bàvwà balwà nè machars de combat ñnwènù. Canonc yènù ñminyemèsha balùma nè bakàji banùdi nwamba abu	Je ne vous en veux pas ; moi je n'ai rien contre vous. J'ai crié pour demander à la population de regagner le village. Ce sont vos canons qui ont fait fuir hommes et femmes dans la forêt. C'est vous qui avez apporté ces canons et ces chars de combat. Vos canons ont fait fuir les hommes et les femmes dont vous parlez
18min26	Autre voix	Kàdi twètu badebite, tudi mwà kupeta bingoma byà canon biwùdi wamba abi mwâba kàayi ?	Mais les députés nationaux où trouverons-nous ces armes à canons dont vous parlez ?
18min30	Mfùmù	Nakwamba bwà sè, panùdi basòmbapu nudi basòmba côte à cote ni mbùlâmàtadi wenu awu. Lwàyi túsòmbè kwà Kamwena Nsapu. Nùmonèku kwà Kamwena Nsapu. Ni cikàsù cyà cyanàna eci ni mwelè wa cyanàna eci nukàdi bansùmbilaku bwà sè bàmwènzèlèku ne cintu kàayi. Lèèlu	Je vous ai dit ceci. Là vous assis côte à côte avec votre État là. Je vous invite chez Kamwèna Nsapu. M'avez-vous déjà acheté ne fût-ce qu'une simple bêche ou même une simple machette pour que nous nous en servions ? Voici six que je n'ai toujours pas l'arrêté que

		ewu nakwenza cidimu cisambòmbò mu bukallenge, arrêté ûmvwà nè cyà kwikala mupetà, ncitu mumpetà to. Àmu nwênu nkàyènu bàdi nuvwa mpidyewu nukùdimwina eku, bangêlé macalles mîshindù yônsu bwà sè katùmupèshi arrêté to ; tûkebà bakamwèna Nsapù bàdi faibles	je devais avoir. C'est vous qui manœuvrez dans tous mes sens, qui mettez des freins de tout genre pour qu'on ne me donne pas l'arrêté. Vous cherchez à avoir des Kamwèna Nsapu qui sont faibles.
19mi10	Autre voix	Mfùmù, mfùmù bwalu bwà arrêté, bwalu bwà arrêté mbwalu bukesè mfùmù. Kakwèna bwalu. bantu...	Chef, ce problème d'arrêté est un problème très simple à résoudre. Ce n'est pas grave. Les hommes....
19min12	Mfùmù	(Il continue à parler) Kàdi ndi nùbikila bwà sè lwayi kùneeku, tùvwa kuyukila neenù kùneeku, nùvwa kugambila àdi mbùlàmatadi muswè...	Mais je vous invite à venir ici pour que nous parlions et que vous me fassiez connaître ce que veut l'Etat.
19min38	Autre voix	Chef, chef, twakumvwa majinga èbè.	Chef, chef, nous avons déjà compris votre souhait
19min39	Mfùmù	Kanwikadi bangeze jeu bwà nè tùmudistraire ku téléphone bwà nè bakwàcyanganyi bèndà bàbwela bwà sè...Kàdi twêtu tudi twamba bwà sè mulwishi ni mulùma ni mukàji ni mwâna udi utèla Kamwena Nsapu mu dinwà dyà makànya, mu dinwà dyà dyamba àsanganà kufwè anyi	J'espère que vous ne me jouez pas un tour pour me distraire au téléphone pour que les personnes chargées de m'arrêter s'infiltrant à mon issue dans le village pour qu'elles.... Mais nous disons pour notre part que l'ennemi soit un homme ou une femme, ou même un enfant qui cite le nom de Kamwèna Nsapu après avoir fumé du chanvre, qu'il meure, n'est-ce pas ?
	En chœur	Àfwee	Oui, qu'il meure
19min55	Autre voix	Mfùmù twasàkidila, batu bàmba kwètù nè « mvità midimujà itu yàfwa bilobo. Katwèna bè bwalu to, twakwenza wètù mudimu wà badebite ku nseka yônsu	Merci chef. Un proverbe de chez nous dit : « tandis que le loup chie, la brebis s'enfuit ». Nous ne portons aucune responsabilité, nous avons accompli notre devoir de

		kôdi, kùdì mbùlámàtadì, twakwenza wètù mudimu. Ah tudi tunùshìla cyalu, nwênù bàdì bakolè ùshàlà nwènzè mudimu. Twasàkidila.	députés nationaux, auprès de vous et auprès de l'Etat. Ah, nous vous laissons libre votre champ de bataille. Faites ce que vous voulez. Merci
20min09	Mfùmù	Eeeh nakùmvwa langage wènù...	Oui, j'ai compris votre manière de parler
20min16	Les députés entre eux	Udi wàmba nè nwênu nudi nundistraire apa bàsàlayi bàyà bàbwela... (inaudible parce que beaucoup de gens parlent en même temps)	Vous dites que nous, nous sommes en train de vous distraire pendant que les militaires entrent....(inaudible parce beaucoup parlent en même temps)

